

Place de la Révolution. Besançon

AudaB2015 Aline, Delphine

Place de la Libération. Dijon

Janvier 2016

Derniers résultats du recensement de la population dans les aires urbaines de Besançon et de Dijon

Réalités et dynamiques démographiques

Populations légales millésimées 2013 entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2016

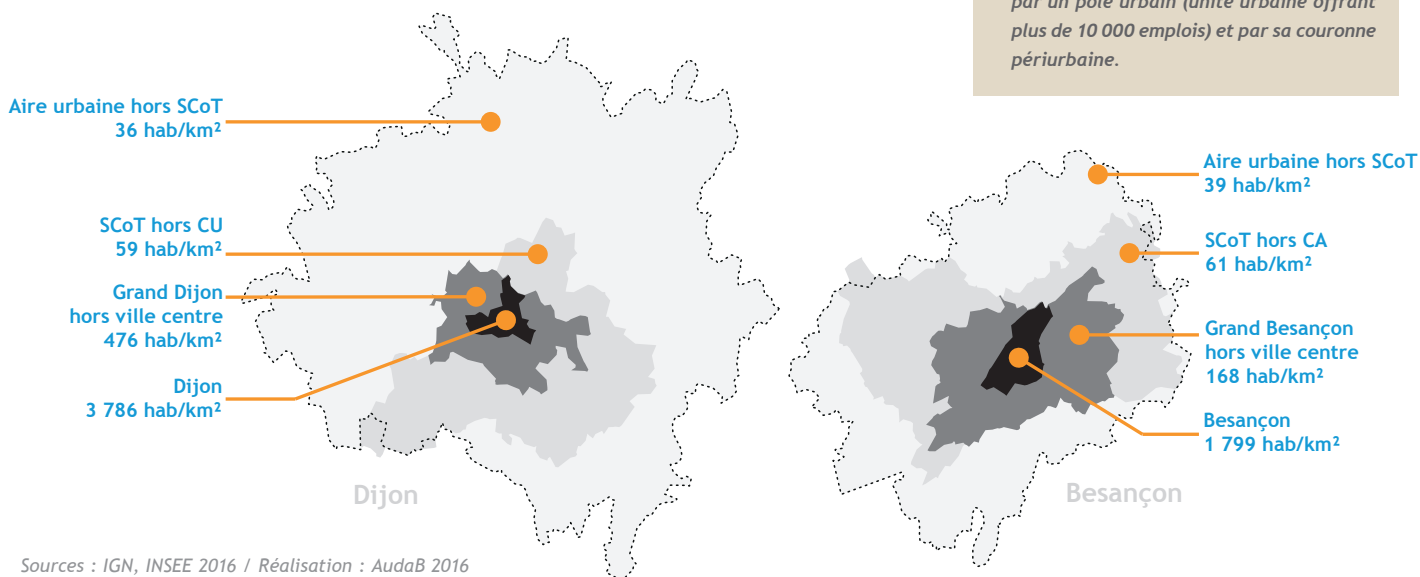
Au premier janvier 2013, la population de l'aire urbaine de Besançon est de **248 900** habitants, soit une augmentation de **+0,45%** par an enregistrée depuis 2008. L'aire urbaine de Dijon compte **380 240** habitants et a connu un rythme d'accroissement identique. Bien que la ville-centre ait légèrement perdu des habitants, le rythme d'accroissement du **Grand Besançon** a été également similaire à celui du **Grand Dijon** (**+0,21%/an**) entre 2008 et 2013.

Population sans doubles comptes	Population municipale 2013	Population municipale 2008	Variation absolue 2008 - 2013	Variation absolue annuelle 2008 - 2013	Taux annuel 2008-2013
Aire urbaine Besançon	248 899	243 363	+ 5 536	+ 1 107 / an	+ 0,45% / an
Aire urbaine Dijon	380 236	371 798	+ 8 438	+ 1 688 / an	+ 0,45% / an
SCoT Besançon	214 656	211 044	+ 3 612	+ 722 / an	+ 0,34% / an
SCoT Dijon	299 845	295 938	+ 3 907	+ 781 / an	+ 0,26% / an
Grand Besançon	178 655	176 764	+ 1 891	+ 378 / an	+ 0,21% / an
Grand Dijon	248 028	245 421	+ 2 607	+ 521 / an	+ 0,21% / an
Ville de Besançon	116 952	117 599	- 647	- 129 / an	- 0,11% / an
Ville de Dijon	153 003	151 576	+ 1 427	+ 285 / an	+ 0,19% / an
Franche-Comté	1 177 096	1 163 931	+ 13 165	+ 2 633 / an	+ 0,23% / an
Bourgogne	1 642 687	1 638 588	+ 4 099	+ 820 / an	+ 0,05% / an
Bourgogne Franche-Comté	2 819 783	2 802 519	+ 17 264	+ 3 453 / an	+ 0,12% / an

Dynamiques démographiques des différentes couronnes des aires urbaines de Besançon et de Dijon

Densité de population des couronnes des aires urbaines*

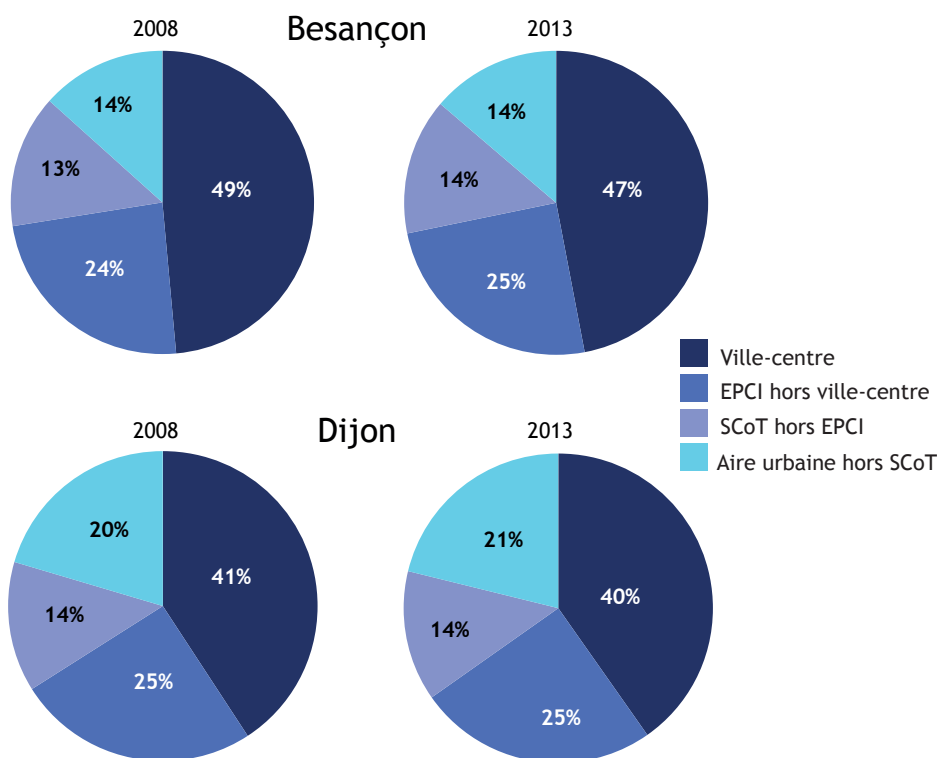
* Ensemble continu et sans enclave formé par un pôle urbain (unité urbaine offrant plus de 10 000 emplois) et par sa couronne périurbaine.



Sources : IGN, INSEE 2016 / Réalisation : AudaB 2016

Des villes-centres de Besançon et de Dijon jusqu'aux confins de leur aire urbaine respective, il existe de forts gradients de densité centre-périphérie. La densité démographique observée dans les deux aires urbaines décroît rapidement et graduellement passant de 1 799 habitants/km² à 39 hab./km² pour Besançon et de 3 786 habitants/km² à 36 hab./km² pour Dijon (densité calculée hors SCoT, agglomération et ville-centre). Dans cette configuration territoriale, les agglomérations (hors villes-centres) forment les premières couronnes urbaines, les SCoT (hors agglomérations) les deuxièmes, et les aires urbaines (hors villes-centres, agglomérations et SCoT) les troisièmes et dernières couronnes.

Évolution du poids démographique des différentes couronnes des aires urbaines



Source : INSEE 2016

Entre 2008 et 2013, l'évolution du poids démographique des différentes couronnes des aires urbaines de Besançon et de Dijon montre une diminution du poids des villes-centres au bénéfice de couronnes plus éloignées.

La situation est néanmoins différente dans les deux aires urbaines. Tout d'abord, la ville de Besançon représente 47% de la population de son aire urbaine, soit une part plus importante que Dijon qui n'en représente que 40%.

La diminution du poids démographique de la ville-centre est cependant légèrement plus élevée pour Besançon qui passe de 49% à 47% alors que Dijon passe de 41% à 40%.

Répartition de la croissance entre solde migratoire et solde naturel

Besançon					
	2013	2008	Taux d'accroissement annuel 2008-2013	Variation due au solde naturel	Variation due au solde migratoire
Aire urbaine hors SCoT	34 243	32 319	1,16%	0,59%	0,58%
SCoT hors CA	36 001	34 280	0,98%	0,70%	0,29%
CA hors ville-centre	61 703	59 165	0,84%	0,26%	0,58%
Ville-centre	116 952	117 599	-0,11%	0,60%	-0,71%
Total de l' Aire Urbaine	248 899	243 363	0,45%	0,46%	-0,01%

Source : INSEE 2016

Dijon					
	2013	2008	Taux d'accroissement annuel 2008-2013	Variation due au solde naturel	Variation due au solde migratoire
Aire urbaine hors SCoT	80 391	75 860	1,17%	0,33%	0,84%
SCoT hors CU	51 817	50 517	0,51%	0,52%	-0,01%
CU hors ville-centre	95 025	93 845	0,25%	0,42%	-0,17%
Ville-centre	153 003	151 576	0,19%	0,41%	-0,23%
Total de l' Aire Urbaine	380 236	371 798	0,45%	0,41%	0,04%

Source : INSEE 2016

La croissance démographique se répartit entre le solde naturel et le solde migratoire. Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès, il est directement lié à la structure par âge de la population. Le solde migratoire – la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées dans le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année – reflète quant à lui, l'attractivité d'un territoire mais également sa capacité à maintenir sur place sa population en garantissant un nombre d'emplois suffisant, un bon niveau de services, une capacité en logement adaptée et une qualité de vie répondant aux attentes de la population.

Bien que l'aire urbaine de Besançon ait un taux de croissance annuel moyen similaire à celui de l'aire urbaine de Dijon, la décomposition de la croissance entre solde naturel et solde migratoire montre des dynamiques différentes entre les différentes couronnes.

Concernant l'aire urbaine de Besançon, c'est la dernière couronne qui enregistre la plus forte croissance avec un taux de +1,16% par an, soit un total de 1 900 habitants supplémentaires entre 2008 et 2013 dont 1 116 issus de mouvements migratoires. Les autres couronnes affichent également des taux de croissance positifs reflétant une dynamique démographique jusqu'aux limites de l'aire urbaine.

La commune de Besançon est le seul territoire à enregistrer un taux de croissance négatif résultant d'un déficit migratoire. En accusant un solde migratoire déficitaire, la ville de Besançon attire par conséquent moins de ménages qu'elle n'en perd.

Dans l'aire urbaine de Dijon, c'est également la dernière couronne qui affiche la plus forte croissance avec 4 500 habitants supplémentaires entre 2008 et 2013 dont 3 800 sont issus de mouvements migratoires. Les autres couronnes dijonnaises affichent des taux de croissance graduellement élevés, de la ville-centre aux limites de l'aire urbaine.

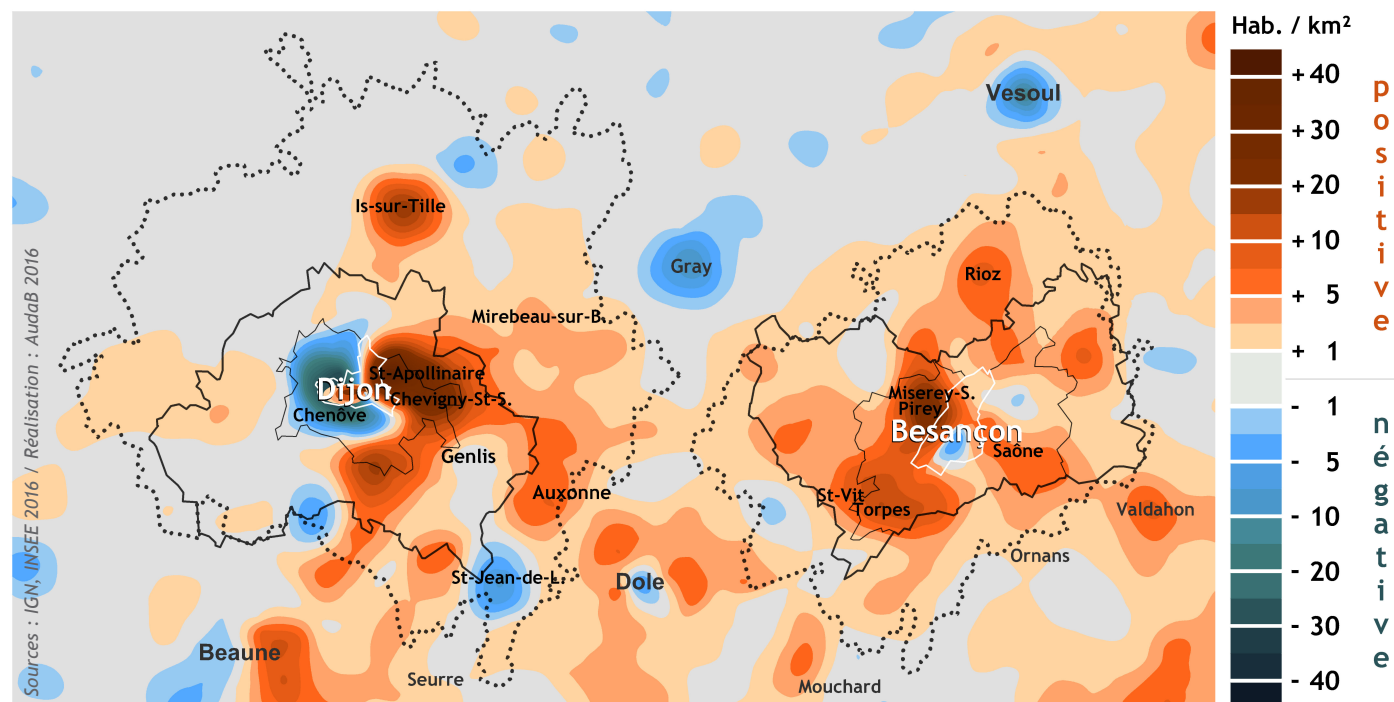
La distinction la plus notable avec l'aire bisontine se situe dans les résultats des soldes migratoires. Comme évoqué ci-dessus, ils sont déficitaires pour la ville-centre mais également pour les deux premières couronnes (agglomération et SCoT).

Les dynamiques de peuplement des deux aires urbaines montrent une tendance générale à un éloignement de la ville-centre. Cependant, alors que seule la dernière couronne de l'aire de Dijon affiche un excédent migratoire, toutes les couronnes de l'aire urbaine bisontine restent excédentaires, c'est-à-dire, attractives.

Évolutions récentes des densités de population

Des dynamiques de peuplement contrastées entre Besançon et Dijon

Variation lissée des densités démographiques communales 2008 - 2013



L'évolution des densités de population entre 2008 et 2013 montre que les aires urbaines de Dijon et de Besançon sont dans des dynamiques différentes.

La densité a fortement augmenté à l'intérieur de Dijon *intra-muros* ainsi que dans les communes de Saint-Appolinaire et Chevigny-Saint-Sauveur situées à l'est. En revanche, les communes de Chenôve, Plombières-les-Dijon et Corcelles-les-Monts, situées à l'ouest de Dijon, ont perdu des habitants, marquant ainsi un antagonisme est/ouest.

La situation est différente dans l'agglomération bisontine où l'accroissement de la densité démographique s'est concentré à l'ouest de Besançon, principalement aux abords de l'autoroute A36. L'accroissement démographique est sorti du périmètre de la communauté d'agglomération du Grand Besançon. Cette augmentation est modérée mais se diffuse sur un réseau de communes plus éloignées. La communauté urbaine de Dijon s'est densifiée, quant à elle, de manière plus contrastée à l'intérieur de son périmètre.

Les deux agglomérations représentent 15% de la population de la région Bourgogne Franche-Comté mais la croissance

démographique observée entre 2008 et 2013 au sein de ces agglomérations a contribué à hauteur de 30% à la croissance régionale totale. Par conséquent, le dynamisme démographique des agglomérations de Besançon et de Dijon a un impact significatif sur la croissance démographique régionale.

Entre les deux grandes agglomérations régionales, les communes périphériques du Grand Dole connaissent un accroissement soutenu alors que la ville-centre perd de la population.

L'observation de la densité sur une période plus longue fait apparaître des différences dans la forme prise par l'étalement démographique. La topographie de la CU du Grand Dijon a été plus propice à un développement radioconcentrique autour de la ville-centre alors que le Grand Besançon, plus contraint par le relief et l'hydrographie, a connu un développement plus accentué sur sa partie nord-ouest.

La ville de Besançon, dont un quart de la surface est couverte par la forêt de Chailluz, affiche une densité moins forte et offre un cadre de vie plus ancré dans le milieu naturel que la ville de Dijon qui s'inscrit dans un tissu urbain plus dense et continu.



AudaB
Hôtel Jouffroy - 1 rue du Grand Charmont BP 509
25026 Besançon Cedex
Tél. 03 81 21 33 00 Fax 03 81 21 32 99
Email : contact@audab.org Site : www.audab.org

Directeur de la publication : Michel Rouget

Rédacteurs : Olivier Canillac, Pierre Clap

Conception graphique : Delphine Jolissaint, Maria Elena Gomez

ISSN 1965-1600 - Dépôt légal : Janvier 2016